

La Lettre d'Espaces Dialogues

n° 47
2e trimestre 2009

SOMMAIRE :

Le mot du président : Jean ALLORENT	Page 1
Strasbourg dans 30 ans : Le Washington de l'Europe ? : Roland RIES Sénateur-Maire de Strasbourg	Page 2
Prochaines manifestations d'Espaces Dialogues :	Page 5

Le mot du président :

Nous avons, à Espaces Dialogues, suscité nombre de réflexions et de débats sur la démocratie et ses limites. Et nous nous alarmons sur l'évolution de son fonctionnement en France.

Que constatons-nous ? Les décisions qui orientent durablement notre vie sont prises sans concertation réelle. Elles seraient, nous dit-on, la réalisation du programme sur lequel nous avons élu le Président de la République. Nous sommes dans le cas de figure décrit par Alexis de TOCQUEVILLE : « *Dans ce système, les citoyens sortent un moment de la dépendance pour indiquer leur maître, et y rentrent.* » (Extrait d'un texte que nous avons discuté le 3 décembre dernier lors des 24^e lectures citoyennes et que vous pouvez retrouver sur notre site web*). Le Président justifie ses décisions et recherche un consensus - de plus en plus problématique...- en nous assénant, lors de discours parfois mis en scène à grands frais en province, ses vérités : ce sont des analyses, souvent superficielles, de la situation et dont il ne retient que les aspects qui l'arrangent pour sa démonstration. Cela ne tient-il pas du populisme ? Cela n'est pas, en tous les cas, notre conception de la démocratie ! Roger-Gérard SCHWARTZENBERG avait, dans son livre publié en 1977, dénoncé : « *L'État Spectacle. Essai sur et contre le Star System* ». Ne sommes-nous pas en plein état spectacle ? Certes, cette tendance n'est pas nouvelle : les politiques de tous bords en usent et en abusent. Mais notre président n'est-il pas le premier à avoir poussé cette logique aussi loin ?

On justifie les décisions imposées par le corporatisme, le conservatisme des Français, qui bloqueraient les réformes nécessaires. Certes. Mais le système secrète ses propres handicaps : lorsqu'une mesure est

prise sans analyse en profondeur de la situation et sans concertation véritable, ses adversaires ont beau jeu de les dénoncer et chaque camp va faire assaut de communiqués et de déclarations réducteurs de la vérité, au besoin appuyés par des manifestations.

Autre argument : la dette de l'État est telle que des économies drastiques s'imposent. Il est vrai que nous avons depuis longtemps vécu égoïstement, au dessus de nos moyens, en laissant à nos descendants le soin de régler la facture (et de rétablir l'écologie de la planète !). Et cette dette limite les possibilités d'action face à la crise économique. Mais les mesures à prendre doivent-elles être décidées par quelques-uns ou bien faire l'objet d'un débat national, objectif et complet ? Nous avons pour cela un parlement. Et les médias jouent-ils toujours correctement leur rôle en la matière ? Le gouvernement se grandirait et prendrait probablement de meilleures mesures en adoptant cette deuxième possibilité.

Notre colloque du 14 février dernier : **La précarité : un danger pour la démocratie ?** a montré que la pauvreté qui touche une fraction croissante de la population est une faillite pour la démocratie. Et la solution ne sera trouvée qu'en cherchant à redonner, à tous ceux qui sont concernés par la précarité, les moyens de se prendre en charge : trouver un travail, un logement décent, décider de leur santé, de leur éducation, de leur avenir. Il a montré aussi que la chasse aux sans papiers, et à ceux qui les aident, avec les drames humains qu'elle induit, est indigne d'une démocratie.

De façon plus générale, décidons tous ensemble de notre avenir. Comment y parvenir alors que nous vivons une crise profonde qui devrait nous amener à repenser notre société ? N'attendons pas qu'un sauveur nous trouve la solution : l'histoire nous montre

que c'est la meilleure façon de tomber de Charybde en Sylla. Il est, au contraire, urgent que nos dirigeants cessent de nous considérer comme des sous-citoyens incapables de comprendre et de réfléchir, mais, au contraire, s'efforcent d'aller vers une démocratie véritable. A nous aussi de les y amener. C'est une voie - ne nous le cachons pas - difficile qui demande de la part de tous rigueur, travail, disponibilité, efforts d'imagination ; mais elle est plus enthousiasmante que d'attendre que d'autres décident pour nous ; et n'est-ce pas la seule qui nous permettra de sortir de cette crise et de repenser notre société ?

L'ambition d'Espaces Dialogues est d'y contribuer, modestement. Et si vous pensez que nous pouvons y être utiles, rejoignez-nous, si ce n'est déjà fait : votre adhésion nous encouragera et votre cotisation nous permettra d'agir !

L'avenir de Strasbourg et de notre région font également partie de nos préoccupations. Vous trouverez dans cette lettre un plaidoyer convaincant de Roland RIES en faveur de l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau.

Nous espérons que tous ces éléments susciteront parmi nos lecteurs un débat fécond, porteur d'avenir.

Jean Allorent, président d'Espaces Dialogues

* Sur notre site web : www.espacesdialogues.org on pourra, en particulier, voir ou revoir dans nos meilleures pages les textes étudiés lors des lectures citoyennes et le compte rendu du colloque : « **Quelle ville voulons-nous pour demain ?** »

** Voir le programme de nos activités sur notre site et en feuille jointe

* * * * *

STRASBOURG DANS TRENTE ANS : LE WASHINGTON DE L'EUROPE ?

**par Roland RIES, Sénateur-Maire de
Strasbourg**

« Washington D.C. » Ce concept a suscité de nombreuses interrogations au cours de la dernière campagne électorale, et bien après. Car n'est-il pas présomptueux, pour ne pas dire fantasque, de prétendre faire de Strasbourg et de l'Ortenau, sur les rives du Rhin, le vingt-huitième Etat de l'Union européenne, capitale unique de l'Europe ? Poser la question de la sorte, c'est y répondre. Mais elle permet surtout de lancer le débat sur le devenir de Strasbourg, capitale européenne, et de l'Eurodistrict.

Car notre Ville, trop longtemps divisée, est le symbole de la réconciliation et de la victoire des

valeurs de l'humanisme sur la barbarie des guerres. Elle doit le rester.

Au cours des années 1980, un mouvement de fond issu de la société civile, et dont mon regretté ami Daniel RIOT était un des chefs de file, avait été à l'origine de la prise de conscience du danger qui menaçait Strasbourg. C'est ce mouvement qui avait donné lieu à une mobilisation sans pareil pour maintenir le Parlement européen à Strasbourg. Et c'est grâce à lui qu'aujourd'hui encore, Strasbourg peut se targuer d'être la capitale des droits de l'Homme, de la démocratie et de la gouvernance supranationale.

Pourtant, ces dernières années, la position de Strasbourg en Europe a pu sembler fragilisée. Et dans le même temps, paradoxalement, la coopération transfrontalière a connu un développement conséquent, conforté par l'accélération donnée à l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau. Or, ces deux aspects - statut de capitale et Eurodistrict - peuvent et doivent être renforcés. C'est toute l'idée du concept de « Washington à l'Européenne ».

POURQUOI PARLER DE WASHINGTON D.C ?

La référence à Washington D.C. date très précisément du 10 février 2008, lorsque j'ai lancé, depuis la Passerelle des Deux Rives, mon programme européen pour les élections municipales.

Mon objectif était de donner une nouvelle impulsion à l'Eurodistrict et d'en faire, comme je l'ai dit plus tard au Sénat, quelques jours après mon élection, « *un symbole au moins aussi fort pour les Européens que peut l'être Washington DC pour les Américains.* »

Si l'équivalent d'un Washington en Europe doit voir le jour, ce n'est pas à Strasbourg seule, mais bien dans tout l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau. Et il ne s'agit absolument pas de créer un Etat indépendant sur les rives du Rhin, comme j'ai pu l'entendre ici ou là... Bien au contraire, rien ne pourra ni ne saura se faire sans l'entier soutien de la France et de l'Allemagne. C'est bien avec les Etats, et non contre eux, que l'on parviendra à donner à l'Eurodistrict un statut juridique et fiscal spécifique qui, au quotidien, permette à ses citoyens de faire l'expérience d'un bassin de vie sans frontière, où le Rhin deviendrait un lien et non une cicatrice.

Pourquoi Washington ? Car, si la réconciliation franco-allemande est bien à la base du statut

de capitale européenne de Strasbourg, il faut maintenant dépasser ce seul paradigme. En effet, si important soit-il à nos yeux, ce symbole parle de moins en moins aux Européens, au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la Seconde Guerre Mondiale. Or, depuis 1949 et l'installation à du Conseil de l'Europe, Strasbourg a su devenir le symbole de la réunification européenne, symbole partagé par tout le continent.

Ainsi, progressivement, Strasbourg se construit comme un pôle d'excellence de la démocratie, de la gouvernance supranationale et des Droits de l'Homme avec toutes les institutions spécialisées dans ce domaine :

- démocratie supranationale avec le Parlement européen,
- démocraties parlementaires nationales avec l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe
- démocratie locale avec le Congrès des Pouvoirs Locaux et Régionaux du Conseil de l'Europe
- promotion de la démocratie et de la citoyenneté auprès des jeunes avec le Centre européen de la jeunesse
- protection juridictionnelle de la démocratie avec la Cour européenne des Droits de l'Homme
- affermissement de l'État de droit et formation à la culture démocratique avec les programmes du Conseil de l'Europe
- maintien de la paix et création de la démocratie hors d'Europe avec l'Eurocorps

C'est cette Europe à Strasbourg qui fait vivre une certaine idée de l'Europe : celle de l'Europe de Strasbourg chère à Daniel RIOT. Mais cette identité doit encore connaître un nouveau développement. Il nous faut améliorer la communication, la visibilité de cette Europe-là, cette Europe des citoyens à l'opposé de l'Europe technocratique et économique.

Il nous faut donc aujourd'hui travailler sur deux axes. Tout d'abord, intensifier les partenariats avec le Conseil de l'Europe et l'ensemble de ces institutions européennes strasbourgeoises. Il s'agira d'accroître leur mise en valeur, aussi bien dans la Ville que dans l'ensemble de l'Eurodistrict, et à l'extérieur, comme un élément majeur de notre marketing territorial.

Ensuite, passer, en ce qui concerne le Parlement européen, d'une approche défensive à une approche offensive. Je suis, à cet égard, sur la même ligne que le Premier Ministre François

FILLON, qui avait indiqué que si l'on souhaitait rediscuter du siège du Parlement européen, c'est le siège de toutes les institutions et organismes de l'Union européenne qu'il fallait mettre sur la table.

Mais le temps n'est plus à la seule défense du statut quo des traités européens, qui trop souvent donne prise à l'argument de l'intérêt local et de l'égoïsme national. Il faut entendre l'incompréhension des citoyens face à l'éclatement du Parlement entre trois villes différentes qui ternit l'image de Strasbourg, celle du Parlement, et celle de l'Union européenne dans son ensemble.

Il est possible d'y répondre en disant : il y a des traités ; il faut les respecter. Mais si l'on veut y toucher, n'oublions pas que c'est à Strasbourg que bat le cœur de l'Europe de la démocratie ; c'est sur les bords du Rhin que s'est faite l'histoire de ce continent, des Serments de Strasbourg en 842 à la création du Conseil de l'Europe 1949 ; c'est bien à Strasbourg, et seulement à Strasbourg, que doit être le Parlement européen, là où l'Europe garde une âme et une dimension humaine.

Si l'ensemble des forces politiques, économiques et sociales de la région s'unissent autour de ce projet, alors oui, Strasbourg pourra devenir le Washington de l'Europe dans 30 ans. L'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau jouera naturellement un rôle central dans ce sens.

L'EURODISTRICT DE DEMAIN, UN TERRITOIRE PARTICULIER ?

En effet, l'Eurodistrict se donne deux objectifs majeurs, qui, finalement, se rejoignent et se complètent.

Le premier est de créer un territoire *sans* frontière plutôt que *transfrontalier* ; un territoire où la gouvernance dépasse le cadre de la *coopération* pour aller vers la *codécision* ; un territoire de projets, un bassin de vie unique, ayant un impact direct sur la vie des citoyens, pour qui le franchissement du Rhin ne devrait pas avoir plus de conséquence que le franchissement de l'Ill ou de la Kinzig. L'Eurodistrict est avant tout là pour servir ses habitants et, de fait, concrétiser au quotidien les ambitions affichées de la construction européenne (réelle liberté de circulation, d'établissement etc....) qui se heurtent trop souvent aux barrières réglementaires. Il s'agit donc de faire vivre l'Europe au quotidien, et d'innover, d'expérimenter, en étant un « laboratoire pour l'Europe ».

Le deuxième objectif est de conforter la présence des institutions européennes à Strasbourg (mais aussi, pourquoi pas, de l'autre côté du Rhin). Il s'agit de faire de l'Eurodistrict le lieu *naturel* de l'implantation des institutions européennes de la démocratie, des droits de l'Homme et du parlementarisme ; et d'agir activement pour asseoir ce développement ; de faire de ce statut de capitale un élément central de l'image de marque de Strasbourg-Ortenau.

Dès demain, l'Eurodistrict prendra pour la première fois une forme concrète. Depuis 2005, il était régi par une simple convention de coopération. Mais, le 26 mars, le Conseil de l'Eurodistrict a adopté à l'unanimité une convention et des statuts faisant de l'Eurodistrict un Groupement européen de coopération territoriale.

Pour réaliser ses objectifs, l'Eurodistrict sera doté d'un budget (environ un euro par habitant) et d'un Secrétariat Général. Le siège de l'Eurodistrict sera à Strasbourg et le secrétariat sera basé à Kehl, afin d'être au plus prêt du pôle de compétence des questions transfrontalières.

Son travail, dans l'immédiat, sera très concret : il aura à répondre directement aux aspirations des citoyens, afin d'améliorer les transports publics transfrontaliers, de travailler ensemble pour mieux protéger l'environnement, d'accroître les échanges dans le domaine de la culture, du tourisme ou du sport, de développer le bilinguisme, de favoriser la rencontre les entreprises et des demandeurs d'emploi... Il agira également comme force de proposition et de lobbying auprès des États, dont les réglementations nationales ignorent largement le fait transfrontalier, qu'il s'agisse de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire, des transports de déchets, de santé et de sécurité sociale, de retraite, de services bancaires ou postaux, de fiscalité...

Dans 30 ans, je suis convaincu que le Rhin ne sera plus du tout une frontière, mais réellement le fleuve traversant d'une agglomération polycentrique et riche de sa diversité.

Dans 30 ans, je rêve d'un nouveau cœur de ville qui aura émergé le long du Rhin, à proximité du jardin des deux rives.

Dans 30 ans, je rêve de l'Eurodistrict comme lieu de congrès et de foires aussi rayonnant que pouvait l'être Strasbourg à la Renaissance, grâce à une alliance des Parcs des expositions de Strasbourg et Offenbourg.

Dans 30 ans, je rêve d'un seul port fluvial de l'Eurodistrict, plateforme logistique multimodale majeure pour toute la région, au lieu de ports séparés entre Strasbourg et Kehl.

Dans 30 ans, je rêve sur les rives du Rhin un Opéra de l'Eurodistrict qui soit à la fois Opéra national du Rhin et Rheinische Staatsoper.

Dans 30 ans, je rêve de voir aux arrêts de tram le plan d'un réseau de transports transfrontaliers d'Erstein à Achern.

Dans 30 ans, je rêve de pouvoir acheter mes timbres à Lahr et de pouvoir les utiliser à la poste à Schiltigheim.

Dans 30 ans, je rêve de pouvoir aller à Offenbourg sans recevoir de message de mon opérateur de mobile pour m'informer que je suis à « l'étranger ».

Dans 30 ans, frappée par le volontarisme des habitants de cette région qui seront parvenus à s'unir en dépit des freins réglementaires et des différences culturelles et linguistiques, l'Europe entière se sera rendue à l'évidence : c'est dans l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau que bat son cœur, que vivent ses valeurs.

Je suis convaincu que dans 30 ans, l'Union européenne aura, de son côté, surmonté sa crise économique et institutionnelle. Elle parviendra à évoluer vers un système politique plus intégré, plus démocratique encore, apaisé, et fonctionnant définitivement de manière lisible pour chacun : l'exécutif et la technique à Bruxelles, la justice à Luxembourg, la démocratie à Strasbourg.

Peut-être sera-ce là la vraie capitale de l'Union, le Washington de l'Europe : un réseau interconnecté à la hauteur des enjeux du vingt-et-unième siècle, et fidèle à l'âme d'un continent qui n'a jamais vraiment aimé les empires.

Roland Ries, Sénateur-Maire de Strasbourg

PROCHAINES MANIFESTATIONS D'ESPACES DIALOGUES

Nous nous intéresserons, au cours du 2^e trimestre 2009, au thème : **ÉCOLOGIE & URBANISME**
* Une soirée débat sur le sujet, **Mardi 26 Mai à partir de 18h30** à la maison des associations, sera illustrée par une visite guidée de Fribourg en Brisgau, Samedi 6 Juin.
Pour nous permettre d'organiser cette visite, merci de nous adresser rapidement, et au plus tard avant le 15 mai, votre inscription à cette visite. Attention, le nombre de places est limité !

En préparation de la visite du 6 juin :

Mardi 26 mai à 18h30
Débat
Énergie et Habitat

à la maison des associations 1a place des orphelins à Strasbourg

L'ensemble des experts s'accorde pour dire que si nous continuons à émettre, au rythme actuel, des gaz à effet de serre, et singulièrement le gaz carbonique, notre planète se réserve de très mauvaises surprises. Il est grand temps de repenser notre mode de vie et de faire des économies drastiques en énergie, tout en développant le recours aux énergies renouvelables.

Quels efforts sont possibles dans notre habitat ? Comment repenser notre urbanisme pour le rendre à la fois économe en énergie et plus convivial ? C'est à ce débat que nous vous convions avec :

- Alain JUND adjoint au maire (Urbanisme opérationnel, préparation du Plan Local d'Urbanisme et commissions de sécurité),
- Laurence AMICI professeure en sciences et technologies de l'habitat et de l'environnement, - Jacques WERCKMANN ingénieur de recherche CNRS.

Ce débat, animé par Françoise WERCKMANN, sera illustré par une visite de Fribourg-en-Brisgau qui a de nombreuses réalisations exemplaires en la matière (cf. ci-dessous).

ENTRÉE LIBRE

Samedi 6 juin à 8h précises
Sortie à Fribourg - en - Brisgau

«capitale écologique» de l'Allemagne, voire de l'Europe

Départ du car à 8h précises, parking de l'Université à Strasbourg.
Retour vers 18h.

Inscriptions pour le 15 mai au plus tard, limitées à 49 personnes.

Participation: Ce prix comprend le voyage en car, la conférence et les visites guidées par Freiburg-futour www.freiburg-futour.de

30 euros pour les membres 2009 des associations Espaces Dialogues et Strasbourg Écologie

35 euros pour les non membres de ces associations.

PROGRAMME

Vers 9h30, arrivée à Fribourg, introduction et exposé en salle de conférence

11h: visite guidée du quartier Vauban

12h - 13h30 : pique-nique dans salle aménagée - repas tiré du sac -

13h30 - 14h30: visite d'une maison passive (visite extérieure et intérieure)

14h 45 - 15h15: visite extérieure de la maison tournante

15h30- 16h30: le nouveau quartier «Riesfeld»

Il reste 30 minutes pour une balade en autonomie dans les quartiers visités.

Sortie touristique d'agrément? Pas seulement. Nous pourrons compter sur les guides pour nous expliquer ce que sont les écoquartiers de Freiburg et en souligner les aspects institutionnels, techniques et architecturaux. Construction HQE, transports, eau et déchets, financement, réglementation....Engagement référence en faveur de l'environnement dès les années 1970.

Les points forts du quartier Vaubanet du nouveau quartier urbain.

Dans ces quartiers, il importe à tous de mener une vie communautaire en s'appuyant sur un mode de fonctionnement orienté vers le consensus où les décisions sont prises démocratiquement dans le cadre de coopératives auto - organisées. L'architecture et les jardins y sont conçus de façon écologique et conviviale.

Politique énergétique: Label «Habitat à basse consommation d'énergie» avec:

- **Critère d'éco - construction, à haute performance énergétique. L'un des plus grands «quartiers solaires» en Europe...**
- **Normes énergétiques de la «maison passive» pour 150 logements.**
- **Isolation maximale: triple vitrage,**
- **Installation d'un réseau de chaleur de proximité via une centrale de cogénération qui produit simultanément électricité et chaleur.**

Politique d'urbanisme: priorité aux piétons, cyclistes, tram - Politique sociale: tout pour la mixité - Politique écologique: préserver les biotopes - Présence de nombreux espaces verts publics, ruisseau, espaces boisés et respect de la biodiversité.

Inscription ci-dessous à envoyer avant le 15 mai à:Espaces Dialogues (Voyage à Fribourg)

La maison des associations 1a place des Orphelins 67000 STRASBOURG

Inscription à la sortie du 6 juin 2009 - Fribourg en Brisgau

N o m e t p r é n o m :

Adresse:.....

tél:.....

@mail.....

membre 2009 de l'association:

non-

membre

.....x 30 =euros

.....x 35 =

.....euros

ne seront enregistrées que les inscriptions accompagnées d'un chèque à l'ordre d'Espaces Dialogues

date et signature: